

oir de justes dimensions de la Géométrie pour les employer efficacement dans leurs projets. Ce sont ses termes. Ce n'est pas tout, il continuë à annoncer que tous les hommes ne sont pas destinés à donner la solution à un même problème, & que c'est un talent singulier du Ciel accordé à quelque Prédéfiné. Il nous exhorte à nous en rapporter à ce présent céleste, sans nous convaincre par démonstration.

Je ne continuë point, Monsieur, à vous rapporter le reste de l'Ecrit. Je vous y renvoye, & je suis bien persuadé que sans X. & Y. il vous sera facile de démontrer que l'imagination de Mr. de Rampont est incommensurable avec le bon sens, & que la racine cube de tout son savoir en Géométrie est égal à un sac rempli de papiers rongés par la poussiere de la chicane.

Sans être Mathématicien de profession, vangeons l'honneur des Géometres insultés; & comme leur Procureur substitut; donnons les conclusions suivantes en forme de Théorème.

I. L'Ecrit annoncé dans le Journal de Décembre 1749. qui a pour titre; Mémoire sur la Quadrature du Cercle, est injurieux aux Mathématiciens.

II. L'Auteur ne se sert point de termes propres à un Géometre.

III. L'Auteur ne comprend pas bien la question de la Quadrature du Cercle.

IV. L'impossibilité de la Quadrature du Cercle peut se démontrer.

V. La possibilité de la Quadrature du Cercle n'est que conditionnelle.

VI. La Quadrature du Cercle par approximation est la seule qui soit possible.